

Cantate de guerre

texte

Larry Tremblay

mise en scène

Martine Beaulne

du

20 septembre
au 15 octobre
2011

une création du Centre du

Théâtre
d'Aujourd'hui

direction artistique

Marie-Thérèse Fortin



partenaires de saison



LE DEVOIR

BMO



Groupe financier

Conseil des arts
et des lettres
Québec



Conseil des Arts
de Canada

Canada Council
for the Arts

CONSEIL DES ARTS
DU QUÉBEC



L'équipe

L'équipe de création

texte
Larry Tremblay

mise en scène
Martine Beaulne

assistance à la mise en scène et régie
Stéphanie Capistran-Lalonde

dramaturgie
Marie-Christine Lesage

décor
Anick La Bissonnière

costumes
Daniel Fortin

éclairages
Claude Cournoyer

musique originale
Ludovic Bonnier

accessoires
Julie Measroch

maquillages et coiffures
François Cyr

conseiller au mouvement
Huy Phong Doan

collaborateur au décor
Éric Olivier Lacroix

voix
Frédérique Bédard

équipe technique
Anthony Cantara
Olivier Chopinet
Sara Demers
Steve Lalonde
Julie-Anne Parenteau-Comfort
Serge Pelletier
Eric William Quinn
Anaë Racine
Jean Slovensky
Bergerson

Remerciements
TNM
Les Deux Mondes

L'équipe du Théâtre d'Aujourd'hui

Codirection générale et direction artistique
Marie-Thérèse Fortin

Codirection générale et direction administrative
Jacques Vézina

Direction de production
Annie Lalonde

Direction des communications
Philippe Drago

Adjoint à la direction administrative
Denis Simpson

Adjointe à la direction artistique
Alexia Bürger

Gérance
André Morissette

Développement des publics et adjointe aux communications
Émilie Fortin-Bélanger

Direction technique
Jean-Philippe Charbonneau

Service aux abonnés
Sophie Desrosiers

Réception et secrétariat
Sylvie Tremblay

Entretien du bâtiment
Alain Thériault
Samuel Dastous
Anthony Cantara

Guichet
Luc Brien
Estelle Charron
Christine Chenard
Laurence Dauphinais
Isabelle Montpetit
Béatrice Papatie

Accueil
Kathleen Aubert
Amélie Bergeron
Mykalle Bielinski
Étienne Blard
Stéphanie Daviau
Bruno Dufort
Shanie Gamache
Marie-Hélène Gosselin
Camille Léonard-Rioux
Mirouna Oana
Émilie Paradis
Jérôme Périnet
Thien Viet Quan
Guillaume Roy

Bar
Antoine Harvie-Lachapelle
Gaétan Paré
Yan Giguère

Conception du logo du Théâtre d'Aujourd'hui
Éric Godin

Relations de presse
Karine Cousineau
Communications
514-382-4844

Conception graphique
1f.ca

Révision du programme
Liz Fortin

Le conseil d'administration

Président
Harold M. White,
Avocat et administrateur de société

Première vice-présidente
Stella Leney,
Directrice Environnements et Affaires corporatives et Secrétaire adjointe, Hydro-Québec

Deuxième vice-président
Claude Lavoie,
Consultant en communications

Secrétaire
Suzanne Côté

Trésorière
Gladys Caron,
Vice-présidente Affaires publiques, communications et relations avec les investisseurs, Banque Laurentienne

Jean Bard,
Scénographe

Marie-Thérèse Fortin,
Codirectrice générale et directrice artistique, Théâtre d'Aujourd'hui

Nathalie Ladouceur
CA, EEE, Associée, Services consultatifs transactionnels, Services d'évaluation et de modélisation financière, Ernst & Young s.r.l./ S.E.N.C.R.L.

Lucie Leclerc,
Présidente, Bureau d'interviewers professionnels (BIP)

Marie-Chantal Lortie,
Directrice Communications et marketing, Société canadienne d'hypothèques et de logement, Centre d'affaires du Québec

Gilles Renaud,
Comédien

Jacques Vézina,
Codirecteur général et directeur administratif, Théâtre d'Aujourd'hui

Cantate de guerre

durée du spectacle
environ 1 heure

Cantate de guerre porte sur la cruauté de la guerre et sur la transmission de la violence. Un père apprend la haine à son fils pour en faire un soldat. Mais le mot soldat a-t-il encore son sens ici ? Le désir d'éliminer l'autre jusqu'à la détresse, jusqu'à l'épuisement, nous oblige à questionner le sens réel de l'humanité. De quoi est fait l'homme ? Jusqu'où peut-il aller dans sa quête insensée de puissance ? Le fils peut-il encore regarder le père avec amour ?

avec

Paul Ahmarani ¹ le père
Mikhaïl Ahojja ² le fils
Abdelghafour Elaaziz ³ chœur
Frédéric Lavallée ⁴ chœur
Mathieu Lepage ⁵ chœur
Philippe Racine ⁶ chœur
Denis Roy ⁷ chœur

Les Curiosités de la pièce *Cantate de guerre* ont lieu le mardi 27 septembre en présence de la dramaturge Marie-Christine Lesage, le philosophe Georges Leroux, la doctorante en littérature et arts de la scène Émilie Martz-Kuhn et l'auteur Larry Tremblay. Une captation audio sera disponible dans les jours suivants à theatredaujourd'hui.qc.ca/curiosites.

Le texte *Cantate de guerre* est publié par Lansman Éditeur. Si vous souhaitez approfondir votre réflexion sur les thèmes du spectacle, les libraires du Port de Tête vous suggèrent *Tchétchénie, le déshonneur russe* d'Anne Politkovskaïa. Vous pouvez vous procurer ces deux publications à notre bouquinerie, située dans le hall du Théâtre.



Francis LaPêche



Francis-William Bellemare



Hakim Bouhig



Bernard Pélissier



Francis-William Bellemare



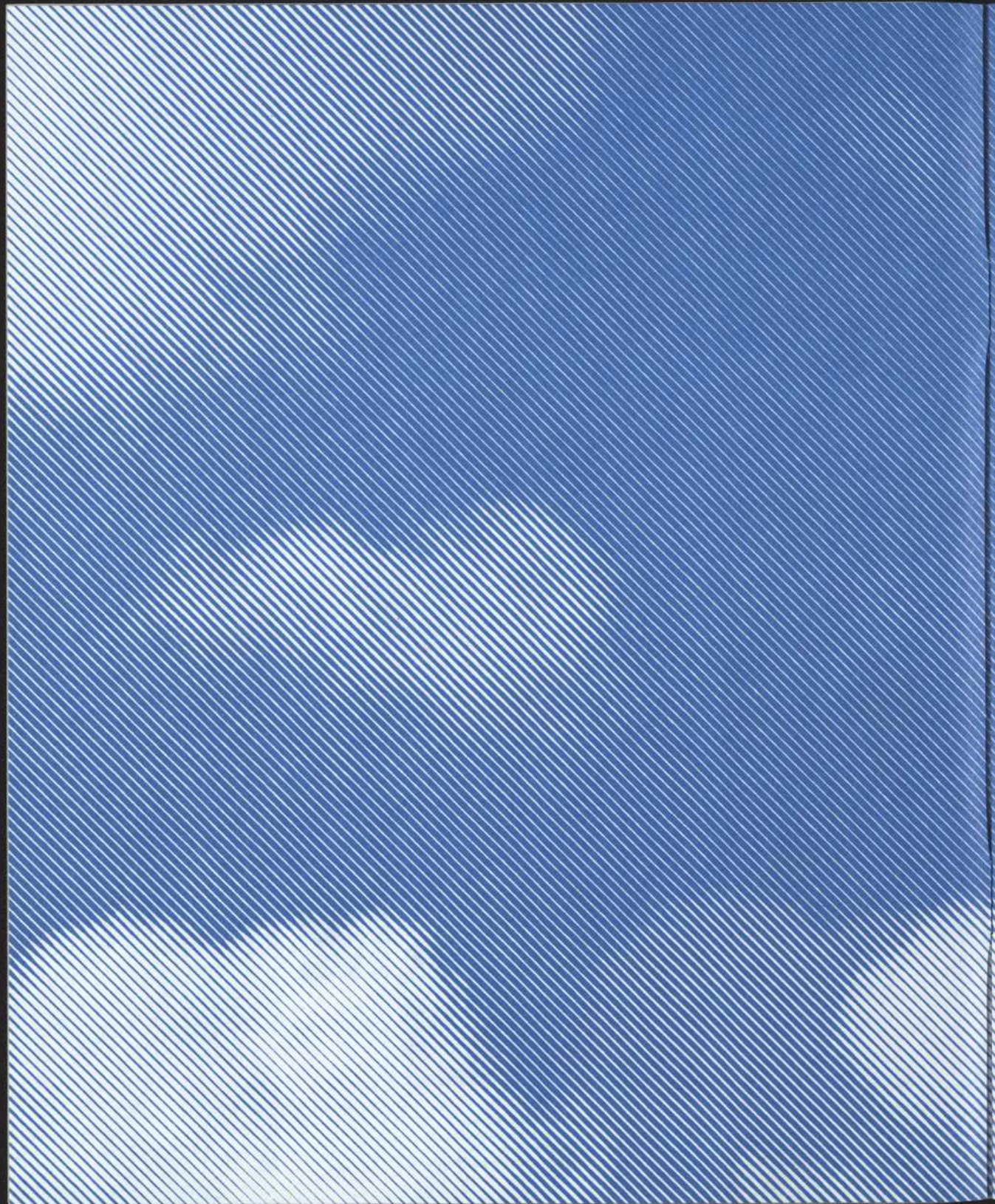
Shira Avni



Mathieu Lepage



— Visionnez des entrevues avec
Larry Tremblay, Martine Beaulne
et Anick La Bissonnière
sur youtube.com/theatredaujourd'hui.



L'Autre est un Ailleurs où je ne suis plus le même.



photo: Isabelle Clément

Au cœur de tous les textes qui composent cette saison du Théâtre d'Aujourd'hui se pose la question de l'Ailleurs et de l'Autre. Cet Ailleurs qui transforme notre regard, nous obligeant à nous délester de nos certitudes et de nos codes culturels. Un Ailleurs commandant cet élan vers l'Autre. L'Autre loin de soi et pourtant si proche. L'Autre comme une énigme que l'on veut résoudre pour mieux savoir l'ampleur de sa propre histoire et la forme de sa propre humanité.

Souvent, trop souvent, nous proviennons du monde des images insupportables, des nouvelles horribles. Nous sommes là, tranquilles dans notre salon, tranquilles devant le journal, tranquilles..., et si loin de tout ce qui se passe là-bas, dans cet Ailleurs où la tranquillité n'existe plus.

Nous sommes ébranlés, nous avons peur, nous sommes désorientés par la rumeur d'un monde qui nous échappe. Nous nous demandons comment faire pour que cela cesse. Où faire entendre nos voix indignées? Comment faire pour mettre fin à tout cela? Et d'ailleurs, comment tout cela a-t-il bien pu commencer?

Qui?

Qui le premier a franchi la ligne de l'inadmissible?

Qui peut être à la source de l'horreur,

du meurtre, de l'extermination massive, des viols, des infanticides? Qui a réussi à convaincre ses semblables de commettre l'irréparable? Comment peut-on en arriver là?

Et ces questions tournent en boucle dans nos têtes à l'abri. Loin de cet Ailleurs. Si loin et à l'abri du bruit et de la fureur.

L'auteur, Larry Tremblay a mis au cœur de son texte, tout le vertige et la douleur de ces questions qui ont habité ses innombrables heures d'écriture.

Sa *Cantate de guerre* nous entraîne dans les ténèbres de la nature humaine. Des ténèbres qui ne sont pas seulement le lot de ces Autres qui vivent Ailleurs, mais qui existent bel et bien en chacun de nous, dans la part de nous, inconnue de nous-mêmes...

« Car c'est dans le vide de la pensée que s'inscrit le Mal. »¹

À toute l'équipe de création, je veux dire ma gratitude pour leur adhésion totale à la création de ce terrible et néanmoins nécessaire objet qu'est *Cantate de guerre*.

— Marie-Thérèse Fortin
Directrice artistique

¹ ARENDT, Hannah dans *Les Origines du totalitarisme : le système totalitaire*, SEUIL, 2005.



Nous est un autre

La guerre consiste à se débarrasser de l'autre. Et l'autre consiste à ne pas être moi. Surtout pas moi. Et pourtant... nous sommes tous l'autre pour un autre qui n'est pas nous. La guerre : cercle fait d'aveuglement qui se resserre sur lui-même jusqu'à l'étouffement. Pourquoi la faisons-nous? Pour de la terre, du pétrole, une idée. Pour rien, finalement, quand ceux qui s'entretuent, vidés et déshumanisés, ont oublié la raison de leur acharnement. La guerre, quand elle se fait ailleurs, devient un spectacle pour ceux qui ne la font pas. Pour ceux qui s'enfoncent dans un sentiment d'impuissance ou s'étourdissent dans un sentiment d'indifférence. Mais il y a ceux et celles qui en témoignent au risque de leur vie. C'est la lecture du livre d'Anna Politkovskaïa – *Tchéchénie, le déshonneur russe* – qui m'a amené à écrire *Cantate de guerre* et à m'interroger sur les rapports entre la guerre et le théâtre. Un livre dur, cru, qui évite manichéisme et leçon de morale à bon marché.

Comment le théâtre peut-il témoigner des guerres ethniques dont les motivations se perdent dans le bruit de la globalisation? Comme un journaliste de guerre? En étant sur le terrain? En montrant? En analysant les raisons du conflit? En témoignant de l'absurdité de la haine? La scène est le terrain du théâtre. C'est un lieu chaud où la parole mise sur le pouvoir rythmique des mots pour donner aux personnages leur poids de sang et de chair. Sans nommer une guerre, une idéologie, un Dieu, un parti, sans montrer du doigt un uniforme en particulier, *Cantate*



photo: Bernard Préfontaine

de guerre dénonce l'engrenage de la haine raciale. La frontière entre le monde réglementé du soldat et celui du tortionnaire, du mercenaire, de l'intégriste ou du génocidaire tend à s'effacer dans le contexte actuel où le partage des richesses est de plus en plus inégal. *Cantate de guerre* porte sur la cruauté de la guerre et sur la transmission de la violence. Un père apprend la haine à son fils pour en faire un soldat. Mais le mot soldat a-t-il encore son sens ici? Le désir d'éliminer l'autre jusqu'à la détresse, jusqu'à l'épuisement, nous oblige à remettre en question le sens réel de l'humanité. De quoi est fait l'homme? Jusqu'où peut-il aller dans sa quête insensée de puissance? Le fils peut-il encore regarder le père avec amour?

— Larry Tremblay
Auteur

Arrache, salaud, l'empreinte de ta main sur ma tête d'enfant



photo: Karine Wade

Cantate de guerre fut, pour moi, dès sa première version un véritable coup de cœur, car la langue poétique et rythmique de Larry Tremblay proposait déjà une musicalité originale pour incarner la violence inhérente à un contexte de guerre. La version actuelle présente une pièce forte et pertinente par son propos tragique, unique par sa langue concise et ciselée, fascinante par son aspect choral, percutante par son actualité.

Larry Tremblay met habilement en scène la culture d'une haine atavique. Un soldat, brisé par une fatigue morale et physique, vit un effondrement. Une nuit de prise et de crise de conscience initiée par la mémoire de son fils qui surgit en présence du fils de l'ennemi. Véritable jeu de miroir qui interroge les fondements de la transmission.

C'est aussi une pièce sur la banalisation du mal, la déshumanisation de l'homme dans notre monde actuel. Ce que l'homme fait à l'homme... Nous recevons les mots de la colère, les sonorités de l'intolérance nichées, depuis des siècles, au tréfonds de la rage. Un lieu où la vie disparaît pendant que l'homme est vivant ou mort-vivant. Nous sommes témoins de l'insoutenable légèreté de la cruauté en temps de guerre, des abus intimes et politiques, du viol des femmes et, par conséquent, de la volonté d'extermination d'une race.

Comme peuple, même éloigné de ces terres minées, a-t-on une responsabilité face à ces atrocités ?
Le temps est à la réflexion...

— Martine Beaulne
Metteure en scène



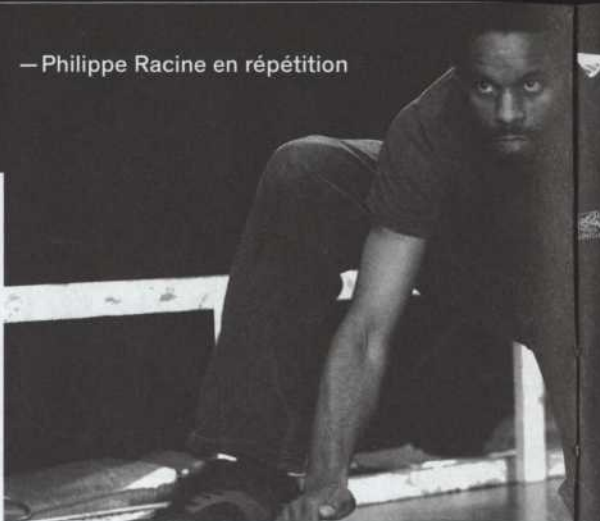
— Visionnez des entrevues
avec Larry Tremblay et Martine Beaulne
sur [youtube.com/theatredaujourd'hui](https://www.youtube.com/theatredaujourd'hui).

Larry Tremblay

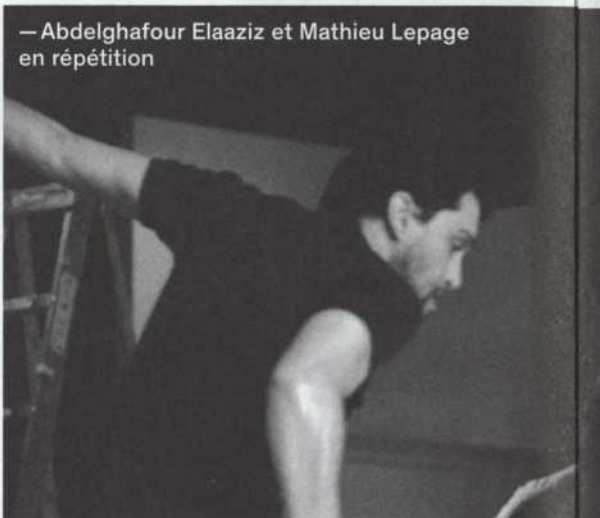
Biographie

Larry Tremblay est écrivain, metteur en scène, acteur et spécialiste de kathakali. Ses oeuvres ont été traduites dans une quinzaine de langues et ont été produites dans de nombreux pays. *Cantate de guerre* est le septième texte de Larry Tremblay à être présenté au Théâtre d'Aujourd'hui (*Trois secondes où la Seine n'a pas coulé*, 2006; *Cornemuse*, 2003; *Les mains bleues*, 1999; *Ogre*, 1998; *The Dragonfly of Chicoutimi*, interprété par Jean-Louis Millette, 1996; *Leçon d'anatomie*, 1992). Son travail a été maintes fois récompensé. Salué unanimement par la critique, *Le mangeur de bicyclette*, roman publié chez Leméac en 2002, a été finaliste au Prix du Gouverneur général du Canada l'année suivante. En 2003, *Le ventriloque*, dans une mise en scène de Claude Poissant (Théâtre PàP), récolte six nominations à la Soirée des Masques, dont celle du texte original, et remporte le Masque de la production Montréal. En 2006, Larry Tremblay voit quatre de ses pièces présentées sur les scènes montréalaises dont *La hache* qu'il met en scène au Théâtre de Quat'Sous et qui récolte trois nominations au Gala des Masques 2006. La même année, il publie chez Gallimard un recueil de trois récits sous le titre de *Piercing* et reçoit le prix Victor-Martyn-Lynch-Staunton, attribué par le Conseil des arts du Canada, pour l'ensemble de son théâtre. À l'automne 2007, il partage la scène avec Carl Béchard dans deux de ses textes (*Le déclic du destin* et *Le problème avec moi*) sous la direction de Francine Alepin (une production d'OmniBus). En 2008, *Abraham Lincoln va au théâtre* est créée à l'Espace Go à Montréal, dans une mise en scène de Claude Poissant (Théâtre PàP). Cette pièce est en nomination pour la production de l'année 2007-2008 à Montréal (prix de l'Association des critiques de théâtre du Québec). En 2008, Larry Tremblay est aussi finaliste pour le prix Siminovitch, le plus prestigieux prix décerné dans le domaine du théâtre au Canada. En 2010, Claude Poissant a recréé sur scène sa pièce *The Dragonfly of Chicoutimi* (Théâtre PàP) au Festival Trans-Amériques et elle a été reprise en 2011 à l'Espace Go.

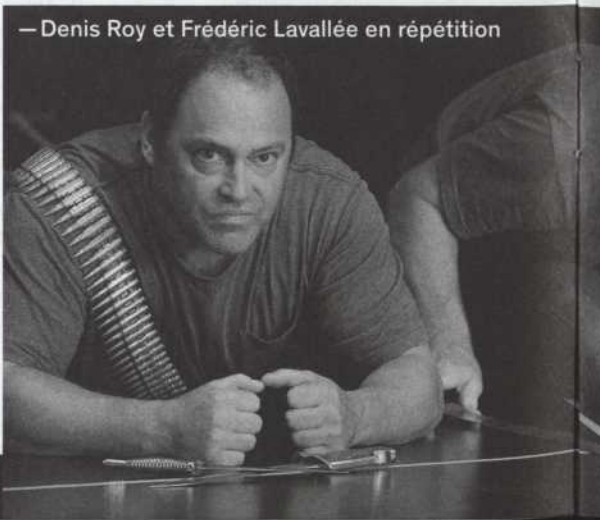
— Philippe Racine en répétition



— Abdelghafour Elaaziz et Mathieu Lepage en répétition



— Denis Roy et Frédéric Lavallée en répétition





Martine Beaulne

Biographie

Comédienne de formation, Martine Beaulne poursuit depuis plusieurs années une carrière triple de comédienne, de metteuse en scène et de professeure. Diplômée du Conservatoire d'art dramatique en 1975, elle débute comme membre et fondatrice du Théâtre Parminou. Pendant neuf ans, elle crée et joue plus de vingt-cinq spectacles au Québec, au Canada, en France et en Afrique. Par la suite, elle participe comme comédienne à plusieurs productions avec le Théâtre des gens d'en bas, le Nouveau Théâtre Expérimental, le Théâtre du Sang neuf, le Théâtre populaire du Québec et le Théâtre du Nouveau Monde. Elle a poursuivi sa formation en théâtre au Japon, avec le groupe de danse butoh Dairakudakan, le théâtre Tenkei et maître Nognuchi, en Italie avec Giovanni Poli et au Danemark avec Eugenio Barba. À titre de metteuse en scène, Martine Beaulne crée de nombreuses pièces, dont certaines au Théâtre d'Aujourd'hui -- *Marina, le dernier rose aux joues* (1993) de Michèle Magny, une adaptation de l'œuvre de Marina Tsvetaeva, *Ogre* de Larry Tremblay (1998), *Un carré de ciel* de Michèle Magny (2004). Martine Beaulne est professeure à l'École supérieure de théâtre de l'UQAM depuis 1993. Elle a été plusieurs fois boursière du Conseil des arts du Canada et du Conseil des arts et des lettres du Québec. Plusieurs de ses productions ont été mises en nomination et ont reçu des prix de l'Académie québécoise du théâtre, d'Unima Association et un Gémeaux pour sa réalisation d'*Albertine, en cinq temps*. Elle a publié à l'automne 2004, chez Leméac, collection Écriteure, un essai sur la mise en scène intitulé *Le passeur d'âmes* qui lui a valu une nomination au prix Victor-Barbeau de l'Académie des lettres du Québec.

photos : Valérie Rémise

— Consultez toutes les biographies
de l'équipe de création à
theatredaujourd'hui.qc.ca/cantate.

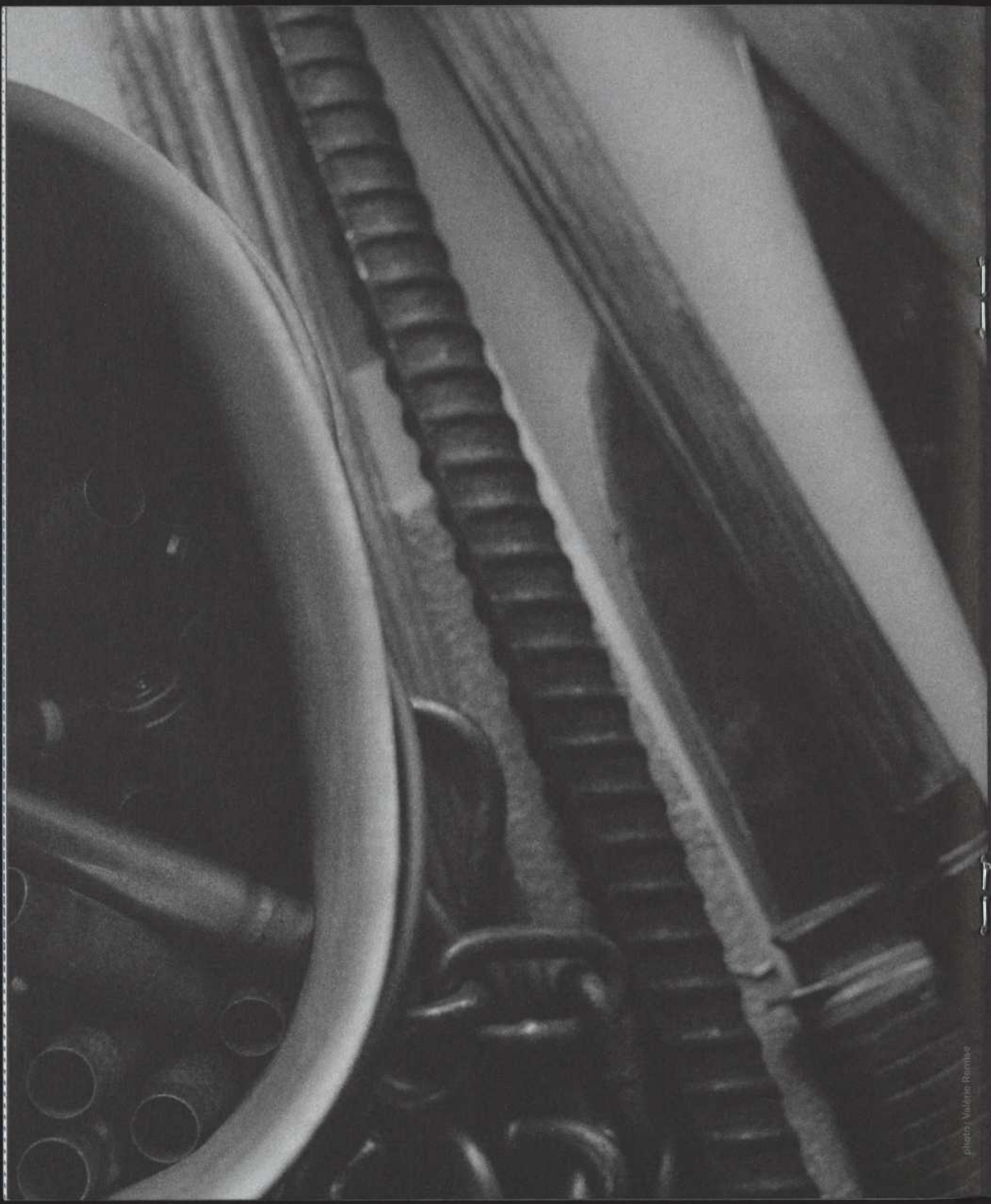
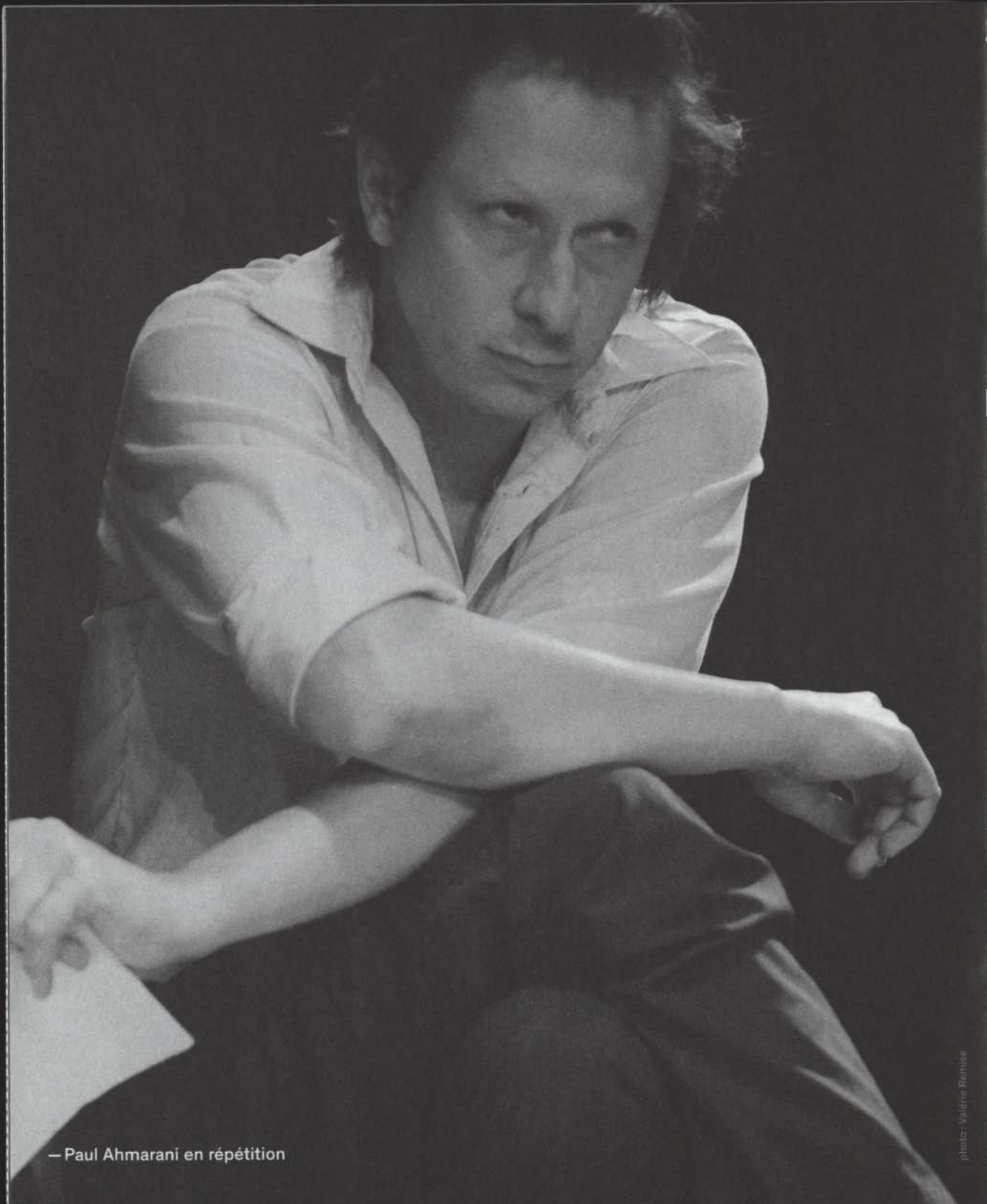


photo: Valérie Rémise

L'œil de mon fusil te fixe.
Tu te tiens devant ta maison
comme si ton squelette
pouvait la protéger contre mon ombre.
Retourne-toi.
Regarde ta maison.
Elle tombe en ruines,
criblée par nos balles.
Ta porte est un mensonge
qui ne trompe personne.
Qu'est-ce que tu penses ?
Que tu peux m'empêcher d'entrer ?
Que protèges-tu avec ta carcasse ?
Qui caches-tu derrière ta porte ?
Pousse-toi. Mais pousse-toi !
Je veux parler à ton fils.
Parce que t'en as un.



— Paul Ahmarani en répétition

Cantate de guerre

ou le chant polyphonique de la haine

« Le terrible a pris le visage de ce que l'homme fait à l'homme et qui est pire que la mort. »

— Myriam Revault d'Allonnes,
Ce que l'homme fait à l'homme

« Ainsi ce mal radical transforme notre planète unique en un astre noir parmi les astres. Il y a donc là un mystère qui nous hante et nous stupéfie. »

— François Cheng,
Œil ouvert et cœur battant

Ce que vous allez entendre résonner avec cette *Cantate de guerre*, c'est le chant dissonant de la haine qui troue le cœur humain et infecte le corps collectif que forme toute société. Larry Tremblay aborde ici le sujet difficile des guerres ethniques, religieuses, génocidaires qui ne cessent de défigurer le visage de l'humanité, et il le fait sans emphase, sans pathos, dans un minimalisme de la forme qui expose – met à nu – la mécanique de la destruction de l'autre et qui fait entendre l'infini d'une interrogation qui demeure sans réponse. Comment l'homme peut-il se mettre au service du mal et en pousser la radicalité jusqu'au point où il s'expulse lui-même de « l'espèce humaine » ? La pièce ausculte la volonté d'extermination de l'autre en allant au fond de l'abjecte folie qui caractérise *l'homo demens*.

« L'homme étant doué d'intelligence et jouissant de la liberté, quand il met son ingéniosité au service du mal – massacres, génocides, supplices, viols, tortures physiques ou morales, destructions massives – il n'y a point de limites à sa radicalité. La mort même n'y mettrait pas fin, car ce mal démolit, avec une effroyable cruauté, non seulement le corps, mais l'âme¹. » Car il faut bien que dans l'être il n'y ait plus personne pour que soient perpétrées de telles violences.

Comment jouer ce chant noir, tragique, abyssal d'une cruauté humaine fondée sur des fantasmes de « pureté » ? La violence, jamais exposée, est livrée dans une guerre de mots qui illustre combien ces déflagrations haineuses ont leur source dans un imaginaire distordu. Un chœur de soldats fait entendre la voix collective, anonyme et impersonnelle à la source de l'anéantissement de l'autre, une voix qui fait taire toutes les autres. Parmi eux, un Père – soldat des soldats – s'emploie à transmettre sa haine sauvage à son fils, un père qui ne sait plus pourquoi il fait la guerre, mais qui continue de tuer, parce que le monde l'a enfermé dans

sa « cage de rage ». *En contrepoint de ces voix métalliques, celle du Fils résonne comme un ultime espoir de briser l'enfermement haineux du Père, de sortir de son cercle infernal.* Le char d'assaut que constituent les mots de la haine sera freiné, sa dernière course meurtrière suspendue, le temps d'un battement : de cœur, de vie, celui d'un enfant qui se tient obstinément devant lui, dont le silence vient troubler la marche mécanique et aveugle de la destruction.

Comment représenter cette polyphonie de la haine et de la violence ? Cette œuvre est un défi à la fois éthique et esthétique lancé à la scène. Défi que Martine Beaulne a abordé à cœur battant, à l'écoute du rythme de cette tragédie contemporaine, sensible à la composition des répliques où les voix se répondent, se contredisent et finissent par se disloquer et se perdre dans un silence sans fond. La structure rythmique de la pièce lui a permis d'envisager une façon de donner forme à cette horreur sans nom tout en préservant de l'espace pour un regard animé d'une pensée, sans tomber dans une surexposition grotesque de la violence. Alors que nous sommes de plus en plus informés, mais que nous ressentons de moins en moins le monde dans sa marche humaine, le théâtre ne pourrait-il pas jouer ce rôle de faire ressentir par l'imagination, de faire saisir dans sa conscience la plus aiguë « ce que l'homme fait à l'homme » ? Car « nous ne pouvons pas non plus nous soustraire à la responsabilité de notre appartenance au genre humain² ». Cette pièce a le courage de plonger « au cœur des ténèbres », de faire résonner la face la plus sombre de l'humain tout en laissant filtrer un mince filet de lumière : la résistance d'un enfant.

— Marie-Christine Lesage
Dramaturge

¹ François Cheng, *Œil ouvert et cœur battant*, Paris, Desclée de Brouwer, 2011.

² Myriam Revault d'Allonnes, *Ce que l'homme fait à l'homme*, Paris, Seuil, 1995.

Anick La Bissonnière « un écrivain, pas un écran »

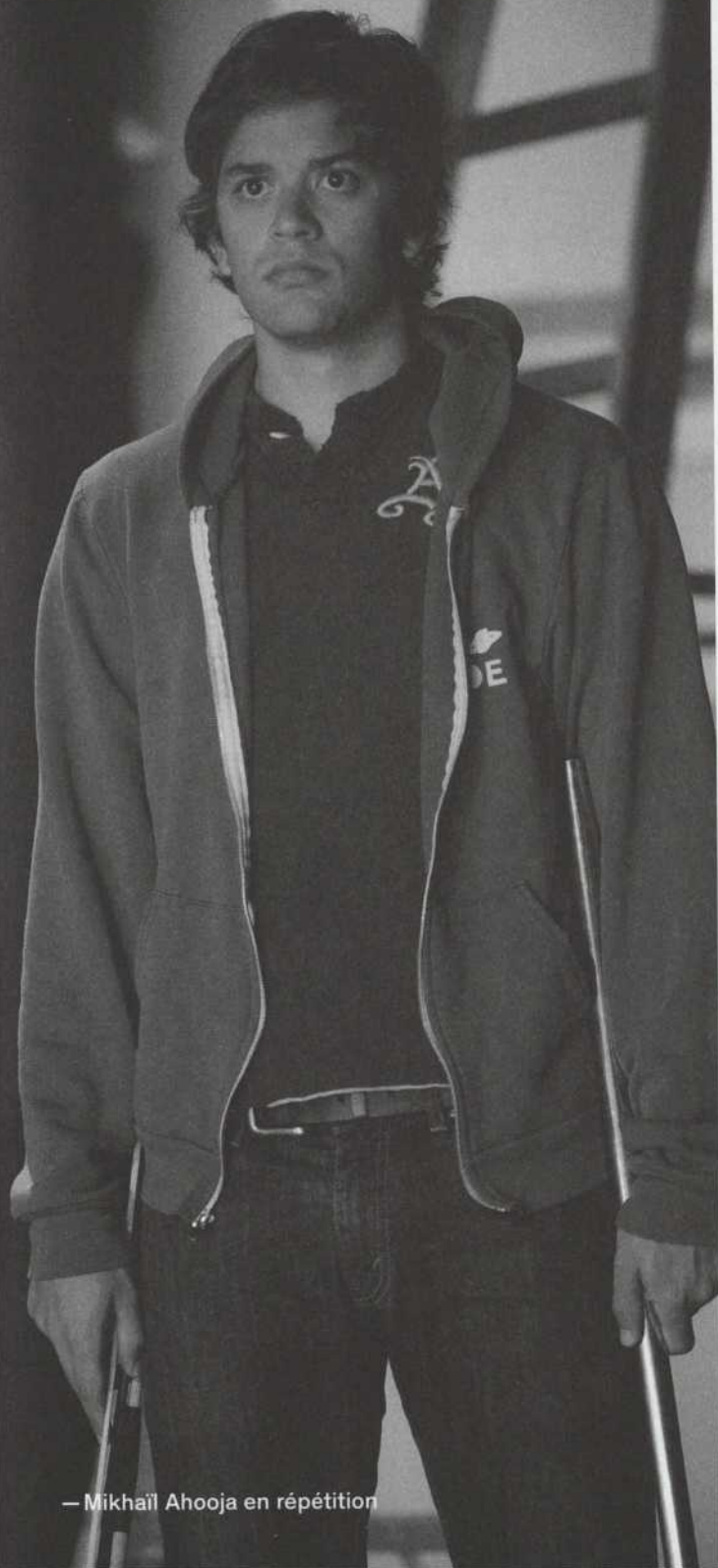


Depuis *Voltaire Rousseau* de Jean François Prévand, monté par Jean Asselin à l'Espace GO à l'automne 1993, Anick La Bissonnière est la conceptrice inspirée d'espaces poétiques et troublants. Scénographe intimement liée à la metteuse en scène Brigitte Haentjens, qu'elle accompagne depuis *Marie Stuart* au TNM en 1999, cette architecte de la scène a joué de l'espace et de la lumière, et dégagé de l'univers de Müller et de Duras, de Sylvia Plath et de Virginia Woolf, de Strindberg et de Feydeau, de Büchner et de Sophie Calle, de Sarah Kane, Bernard-Marie Koltès et Lars Norén, des visions spatiales à mille lieues du naturalisme, mais au plus près de la vérité du sentiment. Après le séduisant dispositif géométrique créé pour *Le dieu du carnage* de Yasmina Reza au TNM la saison dernière, voilà qu'elle retrouve l'univers de Larry Tremblay, dont elle avait mis en espace *Le problème avec moi* à Espace libre en 2007. Elle nous parle ici de son travail sur *Cantate de guerre* :

« Martine Beaulne est une femme qui a le travail heureux et ludique. Plus elle avançait dans sa réflexion sur *Cantate de guerre*, plus les qualités musicales de l'œuvre apparaissaient, plus nous nous sommes interrogés sur la position géographique des personnages les uns par rapport aux autres : le père, le fils

et le chœur. Qui est le chœur? Comment se définit le chœur face au père et au fils? Où le père se situe-t-il par rapport au fils? Larry Tremblay élabore un réseau de mailles très subtil dont je me devais de tenir compte et où il est très difficile d'identifier de façon précise le lieu où on se trouve. C'est très intéressant de se poser cette question et de ne pas savoir précisément comment y répondre. Il y a alors un territoire à explorer, qui n'est pas simple dans ce cas-ci parce qu'à vrai dire, on ne sait rien du père, on ne sait pas d'où il vient ni où il est. C'est la guerre, certes, mais c'est toutes les guerres. Nous ne sommes situés ni géographiquement ni historiquement ni même temporellement. Nous sommes dans un espace-temps suspendu. J'aime imaginer qu'on est dans l'esprit du père durant le millième de seconde où il va appuyer sur la gâchette, ou pas, pour tuer un enfant. Nous nous retrouvons avec lui, coincés là où l'espace et le temps se dilatent, nous sommes dans un monde et un mode de représentation. J'ai essayé, dans ce contexte, de penser d'abord un espace standard, un sol et un fond : la base, le b.a.-ba de l'espace théâtral! Une fois cela posé, nous nous sommes penchés sur la manière d'intervenir pour que cette base classique puisse suggérer, sans verser dans l'illustration, un univers brisé, envahi, occupé, comme un territoire peut l'être, un univers où la porosité est impossible à remplir. J'ai essayé de déconstruire le plancher et le mur de façon à suggérer cette idée de chaos, de structure dérangée, d'élément poreux et pénétrable. Le texte de Larry Tremblay évoque beaucoup la frontière, la faille, le fil, l'envahissement, l'univers de la frontière brisée. J'ai imaginé un mur qui aurait une épaisseur, un plancher qui aurait en dessous, un espace où il y aurait sinon un danger, du moins un au-delà, un autre, un ailleurs.

Quel que soit le projet, je travaille toujours autour des images; j'essaie d'apporter des traductions architecturales aux mots, au vocabulaire contenus dans le texte. Et en répétitions, j'apporte des images susceptibles de leur faire écho. C'est ainsi, par exemple, que j'ai apporté au début du travail sur *Cantate de guerre* des photos du nid d'oiseau élaboré par les architectes suisses Herzog & de Meuron



— Mikhaïl Ahooja en répétition

pour les Jeux olympiques de 2008 à Pékin, où la structure du nid lui-même est une espèce de chaos organisé. J'ai apporté des images de décharge, des images du 11 septembre, de métal plié, de structures déformées, des images de corps dans ces espaces dévastés. Par la suite, j'oublie ces images, qui sont pour ainsi dire digérées, mais qui continuent de nourrir le travail en sourdine. Durant tout le processus d'élaboration, j'ai imaginé que le sol et le mur étaient en métal, que ce que je manipulais était un objet métallique structuré, qu'on peut tordre, découper, qui permet d'émettre éventuellement du son, qui peut même prendre la forme de la dentelle parce que, on le sait, le métal peut être plié, soudé, coulé, manipulé de bien des manières. Je sais qu'une fois la conception terminée, cet aspect métallique sera beaucoup moins à l'avant-plan, que le résultat sur scène sera plus abstrait, car j'estime qu'il faut laisser une place à l'imaginaire des acteurs, de la metteuse en scène, de l'éclairagiste et du spectateur, afin de donner différentes couleurs à cet espace, afin qu'il ne reste pas figé. Surtout dans ce cas-ci, où nous ne sommes pas dans un lieu fixe, où nous sommes plutôt dans l'évocation d'un espace poétique.

Je me demande parfois si je fais de l'abstraction figurative ou de la figuration abstraite! Même si mon travail comporte une dose de minimalisme, l'abstraction pour l'abstraction m'ennuie, elle ne m'émeut pas. La figuration précise, exacte et réaliste peut être émouvante, mais j'ai tendance à transposer le réel plus qu'à le transcrire. Ce que j'aimerais parvenir à toucher, c'est à une abstraction qui donne une poussée à l'imaginaire, que l'espace que j'ai créé devienne un levier sans être un obstacle. Pour que les acteurs et les spectateurs puissent prendre possession de la scène de diverses manières. Les textes de Larry Tremblay sont tellement écrits qu'il faut bien prendre soin de ne pas leur juxtaposer une autre écriture, une autre structure qui embrouillerait l'image. Bref, mon travail consiste ici à concevoir un écran et pas un écran. »

Propos recueillis et mis en forme
— Stéphane Lépine

À la salle Jean-Claude-Germain
du 20 septembre
au 8 octobre 2011



photo : Dominique Lafond

Une création de
la compagnie Catfight

Princesses

texte

Catherine Léger

mise en scène

Diane Pavlovic

avec

**Marie-Eve Huot, Eve Gadouas,
Vitali Makarov et Fanny Rainville**

collaborateurs

**Manon Bouchard, Romain Fabre, Mylène Chabrol,
Marie-Aube St-Amant Duplessis,
Olivier Gaudet Savard, Camille Gascon et Michel Forget**

Devant le silence obstiné de leur mère, trois sœurs, jeunes professionnelles dans la trentaine, princesses dans leur façon d'être supérieures, aliénées par leur droit au bonheur et compétitives jusqu'à l'os, vont sombrer dans des fantasmes juvéniles de fuite, de batailles et de règlements de compte. Heureuses de renouer avec leur nature animale, elles se pourchassent tour à tour dans le centre-ville de Montréal, parmi les prostituées, les stationnements et la police.

theatredaujourd'hui.qc.ca/princesses

À la salle Jean-Claude-Germain
du 18 octobre
au 12 novembre 2011



Une création du Théâtre Harpagon
et du Théâtre les gens d'en bas

La chaise

texte

Claude Paiement et Frédéric Desager

mise en scène

Eudore Belzile

avec

Frédéric Desager

collaborateurs

**Josée Kleinbaum, Geneviève Lizotte,
André Rioux et Érik Palardy**

Salle d'exécution d'une prison, État de New York. Une chaise électrique attend le prochain « client ». Louis Joseph Renatus Todd s'avance, vieux garçon d'origine allemande, bricoleur et arriviste, devenu le « technicien électricien » le plus célèbre du pays... À 9 h 59, il doit exécuter, pour la première fois, une jeune femme : Joanna Brown. D'ordinaire impassible, Todd est la proie d'une agitation inhabituelle. Lors d'une banale querelle entre employés, il transforme ce qui devait être une exécution solennelle en une authentique et formidable bavure... Comment diable la belle mécanique de sa vie a-t-elle pu dérailler de la sorte ? Le récit s'accélère, entrecoupé de plongées dans le monde intérieur de Todd, où s'agitent souvenirs et fantômes entourant l'histoire de la chaise électrique. Notamment, un certain Thomas Edison, qui n'a pas hésité, jadis, à brader quelques principes pour défendre ses propres intérêts. Louis Joseph, le bourreau humaniste arrivera-t-il à recoller les morceaux de son existence ?

theatredaujourd'hui.qc.ca/lachaise

À la salle principale
du 8 novembre
au 3 décembre 2011



photo : Neil Mota

Une création du
Théâtre d'Aujourd'hui

Contre le temps

texte

Geneviève Billette

mise en scène

René Richard Cyr

avec

Benoît Drouin-Germain, Monique Spaziani,
Benoît Gouin, Benoît McGinnis,
Kim Despatis, Bruno Marcil, Frédéric Paquet,
Émilien Néron et Alexis Plante

collaborateurs

Marie-Hélène Dufort, Jean Bard,
Marie-Chantale Vaillancourt, Erwann Bernard
Alain Dauphinais et Florence Cornet

Paris, 1832. Évariste vient de terminer une peine d'emprisonnement et se consacre avec urgence à son traité d'algèbre. Sa mère accourt pour le retrouver, mais un curieux personnage lui interdit l'accès à l'immeuble. En cette nuit exceptionnelle, les souvenirs d'Évariste se bousculent alors que sa mère découvre qu'Évariste n'est peut-être pas le seul responsable de ses difficultés. Une plongée inédite au cœur de l'univers mathématique, où l'algèbre de Galois, la portée de son regard, sont les farouches adversaires d'un conservatisme qui n'a d'appétit que pour le profit immédiat. Contre le temps s'inspire de la figure d'Évariste Galois, jeune génie mathématicien et ardent militant politique, à qui l'on doit la théorie des groupes, annonciatrice de l'algèbre moderne.

theatredaujourd'hui.qc.ca/contreletemps

En tournée!



photo : Valérie Remise

Une production du Théâtre d'Aujourd'hui et
du Centre culturel de Joliette
en collaboration avec Loto-Québec

Belles-Sœurs

d'après Les Belles-Sœurs de

Michel Tremblay

livret, paroles et mise en scène

René Richard Cyr

musique

Daniel Bélanger

avec

Marie-Thérèse Fortin
Maude Guérin
Guyline Tremblay

et

16 autres interprètes

« Un grand show populaire, un irrésistible party. »
Marie Labrecque, Le Devoir

« Un chef-d'œuvre multiplié par deux. »
Alexandre Vigneault, La Presse

« On ne peut s'empêcher de crier au génie. »
Christian Saint-Pierre, Voir

« Une réussite totale, intégrale, absolue. »
Nathalie Petrowski, Six dans la cité, Radio-Canada

« Un des plus beaux spectacles que j'ai vu à vie... ! »
Valérie Giubbaud, Rythme FM

EN TOURNÉE

**Trois-Rivières, Saint-Jérôme, Brossard,
Saint-Hyacinthe, Sherbrooke, Gatineau,
Granby et plus encore...**

belles-soeurs.ca

Le Théâtre d'Aujourd'hui
est heureux de souligner

le 50^e anniversaire

du Conseil des arts
et des lettres du Québec.

Révolution tranquille 50^{ans}
Un courant d'inspiration
en culture



Donnez un siège
à votre nom

et
décrochez
le beau rôle!



le Centre du

Théâtre d'Aujourd'hui

Campagne de financement 2011
Plus d'informations dans le hall du Théâtre et à
theatredaujourdhui.qc.ca/siege

262, ave du Mont-Royal Est
Montréal (Québec) C H2T 1P5

514 678 9566
portdetete@videotron.ca

le port
de tête librairie

LES JEUDIS

2 POUR 1



THÉÂTRES ASSOCIÉS

	COMPAGNIE JEAN DUCEPPE	514 842-2112
	ESPACE GO	514 845-4890
	THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI	514 282-3900
MONTREAL	THÉÂTRE DENISE-PELLETIER	514 253-8974
	THÉÂTRE DE QUAT'SOUS	514 845-7277
	THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE	514 866-8667
	THÉÂTRE DU RIDEAU VERT	514 844-1793
QUÉBEC	THÉÂTRE DE LA BORDÉE	418 694-9721
	THÉÂTRE DU TRIDENT	418 643-8131

VALABLE SUR LE PRIX COURANT. À LA BILLETTERIE DU THÉÂTRE À COMPTER DE 19 H LE SOIR MÊME. ARGENT COMPTANT SEULEMENT. BILLETS EN NOMBRE LIMITÉ. AUCUNE RÉSERVATION ACCEPTÉE. CERTAINES RESTRICTIONS S'APPLIQUENT.

ACHETEZ TOUS VOS SPECTACLES EN LIGNE!

OFFRES SPÉCIALES DISPONIBLES TOUS LES JOURS

LA VITRINE .COM

Abonnez-vous à l'Infolettre et
téléchargez l'application iPhone | iPod touch!

LE PLUS IMPORTANT PORTAIL
DES ACTIVITÉS CULTURELLES À MONTRÉAL



145, rue Sainte-Catherine Ouest

514 285.4545

Place-des-Arts

Mamie Clafoutis

Boulangerie & Pâtisserie
1291 Av. Van Horne / 3660 Rue St-Denis
www.mamieclafoutis.com

t
f

Le petit
voisin
du théâtre
L'endroit
pour vous
sucrer le bec!

**Simplement
liche**
Boutique de cupcakes

Vous souhaitez un
bon spectacle!

3964-A St.Denis | 514 500-2505

**Transformez
votre billet
en
abonnement**

à partir de
41\$ (3 spectacles)
ou
81,25\$ (5 spectacles)

Informations 514-282-3900
theatredaujourd'hui.qc.ca/abonnements

CONTINENTAL

1007 St-Denis
514 845 6842

BISTRO

cuisine ouverte jusqu'à minuit les dimanches, mardi et mercredi jusqu'à 1h le reste de la semaine.

**Café
BROSSARD**

- Grande variété de cafés exclusifs.
- Torréfaction des cafés.
- Emballages pour restaurants et institutions.
- Livraison gratuite Montréal et banlieue 10 lb et plus.

10848, avenue Moisan,
Montréal (Québec) H1G 4N7
www.cafebrossard.com

(514) 321-4121

Brossard Freres inc.
Une entreprise
familiale!

fauchois fleurs

À la fine fleur de l'événement.

3933A rue Saint-Denis
Montréal, QC H2W 2M4
(514) 844-4417

VÉZINA

Vézina assurances inc. /
Vézina & associés inc.
Cabinet de services financiers

4374, avenue Pierre-De Coubertin * Montréal (Québec) * H1V 1A6

T 514 253-5221 * 1 877 253-5221 * F 514 253-4453 * www.vezinainc.com



Le Théâtre d'Aujourd'hui

Pour nous joindre

3900, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2W 2M2
Métro Sherbrooke
T 514-282-3900 / F 514-282-7535

Horaire de la billetterie

Les jours sans représentation:
Du lundi au samedi de 12 h à 18 h

Les jours de représentation:
Les mardis de 12 h à 19 h
Du mercredi au samedi de 12 h à 20 h
Les dimanches de 12 h à 15 h

Horaire des représentations*

Le mardi à 19 h
Du mercredi au samedi à 20 h

* Le Théâtre d'Aujourd'hui se réserve
le droit d'apporter des changements
à sa programmation.

Restez informés

theatredaujourd'hui.qc.ca
[youtube.com/theatredaujourd'hui](https://www.youtube.com/theatredaujourd'hui)
[facebook.com/theatredaujourd'hui](https://www.facebook.com/theatredaujourd'hui)
twitter.com/tdaujourd'hui
soundcloud.com/theatredaujourd'hui
issuu.com/theatredaujourd'hui

La bouquinerie

Située dans le foyer du théâtre
et ouverte en même temps que la
billetterie. Pour connaître la liste
des livres disponibles, visitez notre site
Internet ou informez-vous au guichet.
theatredaujourd'hui.qc.ca/bouquinerie